

DEBAT NATIONAL SUR L'ECOLE

Rencontres du 10-12-2003 et du 13-12-2003

Question n° 15 : comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

1) DIAGNOSTIC / RESENTI PAR RAPPORT AUX MANIFESTATIONS DE VIOLENCE

- BAGARRES ENTRE ELEVES PENDANT LA RECREATION
- MANQUE DE RESPECT DES ELEVES ENVERS LES PROFESSEURS
- DIFFICULTES EN SALLE DE PERMANENCE

Evolution historique :

La violence des enfants commence dès la maternelle

Davantage de respect envers les profs auparavant , de même qu'envers les parents

Les petites incivilités sont en augmentation, dans l'enceinte du collège, ainsi que sur le parking

Les élèves perturbateurs empêchent les élèves moyens de travailler

Impuissance, incompetence à gérer les élèves insupportables

2) CAUSES EVOQUEES DE CETTE SITUATION

- Parents démissionnaires ; familles en difficulté et impuissantes ; en l'absence de transmission, de repères, les élèves se constituent leurs propres repères.
- Chômage de masse, récession économique ; l'investissement des familles dans la réussite scolaire n'existe pas toujours, car le sens de l'école pour les élèves et les familles n'est pas toujours d'apprendre.
- Comprennent-ils qu'ils sont là pour apprendre ? le manque d'intérêt des élèves a pour conséquence qu'ils deviennent insupportables
- les élèves en échec scolaire sont en attente et sont plus enclins à des réactions violentes
- perte des repères en terme de valeur et de civilités
- manque de personnels adultes encadrants (les surveillants)
- l'orientation est subie et basée sur la sélection par l'échec scolaire vers des filières dont les métiers ne sont pas valorisés
- médiatisation outrancière des phénomènes de violence

- que fait –on des élèves inadaptés, détestables ou insupportables ?
- L'institution doit-elle s'adapter aux élèves ou les élèves doivent ils se conformer à l'institution ?

- Le sentiment de décrédibilisation du système et de ses agents a été expliqué par 2 facteurs :
 - 1) les valeurs de la République devant être transmises par l'école ne sont pas celles qui dominent dans la société de consommation et des médias (parents et enfants ont des attitudes consommatrices).
 - 2) La réussite scolaire n'est plus un gage d'ascension sociale.

Un autre obstacle à l'investissement scolaire est pointé : les classes sociales intermédiaires sont toujours conscientes de l'intérêt de l'investissement scolaire mais constatent amèrement que le coût actuel des études supérieures est trop important pour leur budget. De surcroît , il est rappelé que les aménagements institutionnels qui permettaient aux étudiants de participer aux financements de leur étude diminuent _avec la disparition des maîtres d'internat et surveillants d'externat et des bourses finançant les études supérieures courtes.

Le constat suivant est rappelé : les diplômes sont toujours un facteur majorant de l'insertion professionnelle alors que paradoxalement le système scolaire réel est critiqué et ses agents déconsidérés. Cette dégradation s'étendant au statut et à l'image de l'enseignant, les élèves qui les intègrent ne sont plus enclins aux marques de respect traditionnelles.

Mais l'idéalisation excessive de l'image de « l'école d'avant » au sein du débat a induit le questionnement sur cette réalité : peut-on évoquer un ascenseur social réel dans la mesure où la majorité de la population scolarisée sortait du système scolaire à 14 ans, après des études primaires courtes.

3) SOLUTIONS / QUESTIONNEMENT SUR LES SOLUTIONS

3.1) PROPOSITIONS :

- meilleur taux d'encadrement
- taille et effectif des établissements gagneraient à être réduits avec des équipes pédagogiques et éducatives à dimension humaine
- reconsidérer le rapport profs /élèves traditionnel en mettant en œuvre des activités globales, extérieures à la classe , péri-éducatives
- éviter les collèges ghetto en favorisant la mixité sociale
- ne pas regrouper les élèves en difficulté dans une même classe
- inventer des réponses différenciées
- établir une meilleure liaison école-famille
- valoriser les bons élèves
-
- renforcer les sanctions

3.2) QUESTIONNEMENT :

- efficacité de la leçon de morale à l'école ? Est-elle adaptée à la réalité de la situation. Les rappels des règles de conduite et de vivre ensemble sont pratiqués au quotidien.
- quand la sanction est-elle opérante, légitime ?
- le dispositif de l'espace relais est questionné, quant à ses effets positifs et négatifs
- l'espace relais est-il une solution aux difficultés ou révèle-t-il des défaillances de l'institution ?
- faut-il cliver où articuler les fonctions d'enseignement et d'éducation :
- l'instrumentalisation de l'école à des fins d'employabilité ou de formation professionnelle est-elle un dévoiement ou une composante de ses missions qui sont INSTRUIRE, EDUQUER, FORMER ?
- les enseignants ont le sentiment d'être démunis, ils évoquent le manque de directives ministérielles
- quelles réponses l'école est-elle en mesure d'apporter aux difficultés générées par les dysfonctionnement de la société ? voire de l'économie mondiale ?
- l'école ne propose rien pour les élèves, à nous de nous adapter et de se débrouiller
- L'école ne peut-être une entreprise, elle doit rester une institution

4) QUESTIONNEMENT SUR L'UTILITE ET LA PERTINENCE DU DEBAT

- un sentiment de défiance a été exprimé par certains
- les enjeux du débat auquel le ministère nous convie sont truqués
- le traitement des échanges écrits par réductions successives n'est pas garant de la fiabilité du contenu
- le véritable enjeu de ce débat est de penser la place, l'importance, le rôle, le statut de l'école dans la société ; donc des finalités. Le sentiment que les mesures sont déjà prêtes est très présent, les questions ne sont pas pertinentes
- la forme du débat n'est pas adaptée à la complexité de la question et de plus son enjeu est brouillé :
 - 1) par la proximité du mouvement social de MAI ET JUIN 2003 dont le traitement n'a pas été à la hauteur de son importance et n'a pas pris en compte les attentes des enseignants. Le débat est considéré comme un élément tactique pour amoindrir la contestation : « défouloir », leurre sont des intentions supposées du ministère
 - 2) des considérations sur l'établissement sont inévitables car induites par les modalités d'organisation du débat

QUESTION N° 8 : COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ELEVES ?

1) CONSTAT

- Le travail personnel à la maison ne va pas de soi pour les élèves
- il y a trop de devoirs à faire à la maison
- les élèves ne savent pas organiser leur travail
 - les parents sont dépassés et ne sont pas toujours en mesure d'aider, de vérifier, d'accompagner les enfants

2) CAUSES

- pas assez de préparation à la prise de notes, à la gestion des devoirs au sein de l'école primaire
- manque de continuité dans la liaison école- collègue
- pas assez d'adaptation de l'organisation des cours aux caractéristiques des élèves
- l'élève n'est pas conscient que les efforts contribuent à l'acquisition de connaissances
- le pilotage des réformes, des mesures est trop dépendant des calendriers électoraux

3) SOLUTIONS

- développer des ateliers où les activités sont source de plaisir
- plus de temps aux enseignants pour développer, mettre en œuvre les dispositifs innovants

Synthèse générale

1 - les éléments du débat relatifs à l'analyse des causes :

Plusieurs propos, analyse ou argumentaire au sein du débat, sur la question des causes de la violence se rapporte à la thèse qui avance que : **la violence à l'école n'est pas la violence de l'école**, mais qu'elle provient de l'extérieur, les propositions avancées sont les suivantes :

- ..dégradation des rapports humains dans la société
- .. décalage entre les valeurs idéales républicaines et celles qui sont dominantes actuellement
- .. attente importante d'une transmission de valeurs et de repères au sein de la famille tout en constatant une certaine impuissance à le concrétiser au vu des difficultés, voire de la démission de certains parents
- .. surmédiation des incidents dans les différents circuits d'information

Néanmoins, quelques interventions pointent que le rapport professeur /élève est notablement moins tendu et dégradé lorsque les activités sont globales, trans-disciplinaires, conduites selon une démarche de projet. Les situations de violence diminuent quand le rapport entre le professeur et les élèves est différent

2 - les éléments du débat relatifs au ressenti

Le sentiment de désarroi des enseignants existe face aux attentes toujours importantes et parfois exagérées de la société envers son école et des parents en ce qui concerne l'avenir de leur enfant alors que les écarts se creusent en terme d'égalité des chances. La massification de la scolarisation dans le second degré n'est pas synonyme de démocratisation.

Il est apparu que les enseignants se sentent désarmés pour prendre en compte les élèves dont les difficultés sont très importantes, d'autant plus que ces élèves mettent à mal les adultes en étant insupportables. Des échanges se déroulent dans la salle sur les effets et les limites des dispositifs <relais>.

Deux raisons apparues laissent à penser que ce désarroi se transforme en malaise chez les enseignants :

- 1) Le doute existe quant à la volonté de donner véritablement à l'école les moyens nécessaires à ses agents pour prendre en compte les élèves les plus en difficultés, les écarts de culture et de valeurs

...devoir enseigner à des élèves insupportables, inadaptés n'est pas ce qu'ils imaginaient de ce métier en s'y engageant ;

...être amenés à exclure des élèves inadaptés, insupportables ne va pas de soi pour certains enseignants car cela est contradictoire avec leur conception du métier

- 2) Le doute existe quant à la pertinence et utilité du débat car les positions ministérielles sont perçues comme déjà définies. Cette opinion est renforcée par le sentiment d'un manque de prise en compte des idées et de l'importance du mouvement social des mois de MAI et JUIN 2003.

Les échanges se sont réalisées pour leur plus grande part à partir des représentations et des considérations de chacun. Ainsi les causes et les phénomènes de violence étaient davantage illustrés non pas par des situations vécues au quotidien mais par des archétypes.

Trois priorités pour l'école

Définir le sens et le rôle de l'école dans la société

Prendre en compte les besoins des élèves et des enseignants dans la réalité actuelle en développant les moyens adaptés

1

Définir et construire un partenariat entre l'école et les familles